

Chers paroissiens de l'Ensemble pastoral de l'Etoile, nous le savons, dans les moments difficiles nous devons vivre de manière plus soutenue la solidarité (cf. Ex 17, 11-12). Cependant, nous sommes contraints à ne pas pouvoir nous rencontrer pour s'écouter, s'encourager, s'entraider. Et ceci, pour éviter d'être des véhicules du virulent virus qui nous éprouve en ce moment de Carême. Mais cela ne nous empêche pas de continuer à être solidaire en appelant surtout les personnes seules, en faisant les courses pour les personnes âgées, ...

Au début de ce Carême, cependant que nous avons pris la résolution de mieux nous centrer sur le Christ et de jeûner de tout ce qui n'est pas essentiel pour notre vie chrétienne, nous voici retrouvés en train de jeûner de l'écoute en église de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Alors que faire ? Nous avons chanté au début, « Seigneur, avec toi nous irons au désert ». Un désert, c'est un lieu aride où il n'y a rien, où l'on est soumis aux aléas naturels et aux tentations de toutes sortes. Eh bien, cette situation nous fait vraiment prendre conscience que nous sommes dans le désert. Notre vie est une marche dans le désert. Mais pas seul ! Il y a quelqu'un qui y était avant nous et qui a déjà repoussé les tentations. Donc, dans le désert de notre confinement, nous ne sommes pas seuls. Jésus est bien là avec nous, il souffre avec nous et il nous porte. Il suffit de lui faire confiance, de lui crier notre soif, notre faim, car il a soif, il a faim de nous combler de son amour, de sa paix. Donc, nous ne sommes pas abandonnés à notre triste sort !

Moi, non plus, je ne vous abandonne pas, je ne vous éloigne pas, même quand la situation nous oblige de prendre de la distance pour la sécurité de tous. Quand on aime on est obligé de faire des sacrifices. Acceptons ce sacrifice ! Inventons d'autres façons de nous communier en priant, en méditant sur les textes bibliques en églises domestiques (cellules familiales) en communion avec toute la communauté en attendant de pouvoir vaincre ce fléau.

N'ayons pas peur ! L'épidémie de la peur peut nous fragiliser encore plus que le virus. Seulement, soyons prudents et respectons les consignes sanitaires et sécuritaires

Je vous promets que je célèbre quotidiennement en votre nom !

Je vous embrasse tous !

Très fraternellement,
P. Bernardin AUGUSTE